

Festival d'Anères

un festival de cinéma muet dans les Hautes-Pyrénées

6^{ème} édition

du 26 au 30 mai

2004

entrée libre

*les chefs-d'oeuvre du cinéma muet
avec un accompagnement
musical en direct*

Paul Lény

Jean Choux

Jean Renoir

Donald Crisp

Jean Durand

Jean Epstein

Marcel Fabre

Lotte Reiniger

Victor Sjöström

Giulio Antamoro

Ricardo de Baños

Alberto Cavalcanti

Friedrich Wilhelm Murnau

Cinéma muet & Piano parlant

Festival d'Anères 65150 Anères - <http://festival.aneres.free.fr>

Bienvenue au Festival d'Anères

La sixième édition !

Depuis cinq ans, le Festival d'Anères ne cesse de surprendre... Cas un peu particulier dans le paysage des festivals de cinéma, il propose une programmation réputée n'intéresser que quelques spécialistes et montre chaque année, en remplissant la salle de 400 places, qu'il est possible de faire naître du jour au lendemain des « spécialistes » qui s'ignoraient... Une fois ceci admis, il devient naturel de projeter des films muets dans un village de 150 habitants des Hautes-Pyrénées et il n'est pas surprenant que ça marche. Merci au public d'être curieux et avide de découverte !

Le Festival d'Anères n'est pas un « gros » festival

Nous pourrions bien sûr transformer Anères pendant cinq jours en un gigantesque parking ou terrain de camping, planter des chapiteaux partout et vendre des frites et des hot-dogs. Mais voilà, ce n'est pas du tout ce type de développement que nous voulons... Nous souhaitons que la taille du festival reste cohérente avec la capacité d'accueil du village, nous voulons que le festival garde absolument ce qui a fait son succès : une approche humaine du spectacle qui ressemble plus à du partage qu'à de la consommation. Il n'y aura donc pas de surenchère en 2004 avec une durée identique à celle des précédentes éditions et un même nombre de séances.

Seuls les enfants n'ont pas entendu le message

Les enfants continuent quant à eux à développer le festival en proposant des projets nombreux et variés. En plus des séances au cours desquelles nous accueillerons les écoliers du canton et d'ailleurs, en plus des films muets accompagnés par les écoles de musique, les enfants proposeront cette année des projets inédits. Deux films muets ont été tournés cet hiver par des collégiens, à Lannemezan et à Anères, et seront diffusés au cours du festival. Par ailleurs, un groupe d'enfants ouvrira une seconde salle pendant le festival, placée sous leur entière responsabilité aussi bien en ce qui concerne la programmation que le déroulement des séances.

Et toujours l'entrée libre...

Toutes ces réjouissances seront encore une fois gratuites ! Nous tenons à ce que le prix d'entrée ne soit pas un frein à la curiosité dont nous parlions plus haut. Cependant, les finances du festival sont fragiles et nous comptons bien entendu sur les plus riches et les plus généreux d'entre vous pour remplir notre cochon rose...

Bon festival à tous !

l'équipe du festival

Demandez le programme !

Jeudi 27 mai

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
Courts métrages
burlesques

17h
La vocation
d'André Carel
de J. Choux

Vendredi 28 mai

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
Pinocchio
de G. Antamoro

17h
En rade
de A. Cavalcanti

Samedi 29 mai

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
Don Juan Tenorio
de R. de Baños

17h
Les aventures extraordinaires
de Saturnin Farandoul
de M. Fabre

Dimanche 30 mai

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
Les aventures du
Prince Achmed
de L. Reiniger

17h
Courts-métrages
de J. Durand

Mercredi 26 mai

19h
Apéritif
d'ouverture

21h
L'homme qui rit
de P. Leni

Coordination
Mary Souquet

19h
Concert
Les Kag

21h
Don Q, le fils de Zorro
de D. Crisp

Programmation
Sylvain Airault et Maud Simon

19h
Concert
Mazout et Neutron

21h30
Tire-au-flanc
de J. Renoir

Relations médias
Marie Cousin

19h
Concert
Gérard Pierron

21h30
Le dernier
des hommes
de F.W. Murnau

19h
Concert
Allain Leprest

21h30
Le vent
de V. Sjöström

23h30
Grand Bal
avec *Rhythms & Roms*

Les « causeries » de 11h

Fortes d'une année d'expérience, nos « causeries » reviennent avec la ferme intention de devenir l'événement majeur de la fin de matinée à Anères et de détrôner ainsi la promenade, la lecture du journal ou même l'apéro. Nous n'avons pas hésité pour cela à faire appel à **Albert de Nonancourt**, qui est un peu le Guy Lux du cinéma muet et qui débutera immanquablement la causerie par le « billet d'humeur d'Albert ». Albert recevra ensuite ses invités du jour qui, chacun avec son point de vue et sa casquette, répondront à une question qui tournera autour de la drôle d'idée d'organiser un festival de cinéma muet à Anères. La causerie se terminera enfin par un petit panorama des films programmés le jour même, présenté par **Mireille Beaulieu**, qui en dira juste assez pour ouvrir l'appétit...

Rendez-vous chaque matin, à 11h, **sous le chapiteau**,
autour d'**Albert de Nonancourt** et de ses invités

jeudi : **Xavier Busatto**, **Christine Genet** et **Jean-François Gouffault** (musiciens)

vendredi : **Marc Latané** (DRAC Midi-Pyrénées) et **René Viarre** (Le Parvis)

samedi : **Pierre Cadars** (Cinémathèque de Toulouse)

dimanche : **Guy Serres** (Maire d'Anères), **Michel Tonelli** (Réalisateur)
et **Philippe Saunier-Borell** (Pronomade(s))

Les courts-métrages

Toutes les séances (ou presque) débuteront par la projection d'un (ou plusieurs) court(s)-métrage(s). Ces courts-métrages pourront être soit empruntés au patrimoine muet, soit être liés à des initiatives locales contemporaines mais néanmoins muettes. Les films du patrimoine rendront notamment hommage à **Charley Chase** par l'intermédiaire de quatre films dont il est l'interprète principal (tous réalisés d'ailleurs par le non moins génial **Leo Mc Carey**). Nous présenterons par ailleurs comme d'habitude le « film du festival », tourné à Anères en 16mm, en noir et blanc et réalisé cette année par **Muriel Casas-Parramon** assistée d'une équipe de l'ESAV. Nous pourrons enfin découvrir deux courts-métrages tournés à Anères et à Lannemezan par des collégiens dans le cadre d'ateliers vidéo organisés en liaison avec le Festival d'Anères.

Le « serial » de midi

Comme l'an dernier, le Festival d'Anères propose un « serial », c'est-à-dire un film à épisodes, dont les différentes parties seront projetées à dose homéopathique, à raison d'un épisode par jour. Comme l'indique le titre ci-dessus, l'épisode du jour sera projeté à midi.

Les aventures de Robert Macaire

de Jean Epstein

avec Alex Allin, Jean Angelo, Suzanne Bianchetti

1925 / France / 35mm / vf

*Cinéma*thèque française
MUSÉE DU CINÉMA

Copie : Cinémathèque Française



Chaque jour,
à midi !

Robert et son acolyte sont deux voleurs. Ils sauvent une jeune fille qui vient de chuter de cheval, et Robert la ramène au château en se faisant passer pour M. de la Tour Macaire. Mais, au cours d'une réception donnée en son honneur, un invité le dénonce. La jeune fille, reconnaissante et amoureuse, l'aide à s'échapper...

Avis aux amateurs : le « serial » est de retour avec un classique français du genre : cinq épisodes, ni défauts, ni superflu, du suspense, du drame, de la poésie, des acteurs fabuleux, des paysages admirables, des décors magnifiques... Epstein nous fait pénétrer, avec modernité, dans l'esprit de toute une époque et son atmosphère romantique au travers d'une œuvre authentique : un film vif, raffiné, spirituel et stylisé. Le tout avec un pianiste différent chaque jour !

jeudi 27 mai, 1^{er} épisode (44 min.)

Une étrange nuit à la ferme de Sermèze

Piano : Xavier Busatto

vendredi 28 mai, 2^{ème} épisode (26 min.)

Le bal tragique

Piano : Jacques Cambra

samedi 29 mai, 3^{ème} épisode (26 min.)

Le rendez-vous fatal

Piano : Pierre Boesflug

dimanche 30 mai, 4^{ème} et 5^{ème} épisodes (30 min. et 34 min.)

La fille du bandit

Piano : Benjamin Moussay & Jacques Cambra

Le « serial » de midi

mercredi

21h

L'homme qui rit

(The man who laughs)

de Paul Leni

avec Conrad Veidt,

Mary Philbin, Olga Baclanova

1928 / Etats-Unis / 1h56 / 35mm / vostf

Copie : Films Sans Frontières

En Angleterre, à la fin du XVIIe siècle, le roi James donne la mort à son ennemi Lord Clancharlie. Il avait auparavant livré son jeune fils à l'un de ces trafiquants d'enfants qui les transforment en monstres pour l'agrément des puissants et la distraction des badauds dans les foires. Défiguré, les lèvres coupées dans un éternel rictus, le garçon s'enfuit. Devenu adulte, il est un clown célèbre : L'homme qui rit...

L'homme qui rit est l'un des films américains les plus brillants de la fin du muet. C'est visuellement que le réalisateur rejoint l'œuvre originale de Victor Hugo. Il bâtit son film à l'aide d'une suite quasi ininterrompue de visions spectaculaires et baroques recréant les antithèses sur lesquelles repose le livre : rire et souffrance, laideur extérieure et beauté intérieure, cruauté des puissants et humanité des humbles. Paul Leni illustre avec beaucoup de talent (et beaucoup de moyens) cette histoire pathétique pour construire un film à grand spectacle, au rythme enlevé, s'écartant du roman sur la fin pour un « happy-end » dont le cinéma américain ne saurait se passer.

Piano : Xavier Busatto

Charlot rentre tard

(One a.m.)

avec Charlie Chaplin

1916 / Etats-Unis / 20 min. / 16mm

Copie : Lobster Films

Accompagnement : écoles de musique de St-Laurent-de-Neste, d'Arné et l'ADAC



Courts-métrages burlesques

jeudi

14h

Une petite séance de courts-métrages burlesques américains ne peut faire de mal à personne ! Cette séance, organisée au départ pour les scolaires de la région, est bien sûr ouverte à l'ensemble du public. On se demande même parfois si ce ne sont pas les «grands» qui en ont le plus besoin... En plus, l'un de ces films sera accompagné par des enfants, histoire de nous faire perdre définitivement tous nos repères...



Charlot rentre tard

(One a.m.)

avec Charlie Chaplin

1916 / Etats-Unis / 20 min. / 16mm

Accompagnement : écoles de musique de
St-Laurent-de-Neste, d'Arné et l'ADAC

Un garçon séduisant

(The hayseed)

avec Buster Keaton et Fatty Arbuckle

1919 / Etats-Unis / 21 min. / 16mm

Piano : Jacques Cambra

N'en dites rien

(Tell 'em nothing)

avec Charley Chase

1926 / Etats-Unis / 23 min. / 16mm

Piano : Jacques Cambra

Copies : Lobster Films

Jeudi 27 mai 2004

jeudi

17h

la séance sera présentée par **Jacques Poitrat**

arte le muet du mois

La vocation d'André Carel

de Jean Choux

avec Blanche Montel, Stéphane Audel, Michel Simon

1925 / Suisse / 1h36 / 35mm / vf

Copie : Cinémathèque suisse (Lausanne)



André Carel, oisif et taciturne, est envoyé par son père sur les bords du lac Léman avec son précepteur. Séduit par une jeune fille, il se fait embaucher sur la barque du père de celle-ci et découvre quelque chose de plus fort que l'amour qu'il pressent : l'effort humain et la peine des hommes. Sa vie a désormais un sens...

Sorti en France sous le titre évocateur de «La puissance du travail», ce film vaut surtout, on l'aura compris, par sa forme... L'histoire n'est que prétexte pour construire une ambiance lyrique et poétique autour des eaux du lac Léman et du travail des marins. Tout concourt à donner aux choses une beauté lumineuse : les lignes fuyantes de la barque, la symétrie des voiles et leur élégance robuste, les rayons du soleil, l'irradiation de l'eau, l'ondulation des rives... Autre mérite de ce film : il marque les débuts au cinéma de l'un des plus grands comédiens de langue française : Michel Simon. Son personnage de précepteur bon enfant, débauché, alcoolisé, flirteur et gaffeur, apporte une agréable brise d'anarchisme à ce conte qui nage plutôt dans les bons sentiments et dans l'exaltation très populiste des valeurs «traditionnelles».



Accordéon : Virgile Goller

Jeudi 27 mai 2004

Bricolo inventeur

(*Many a slip*)

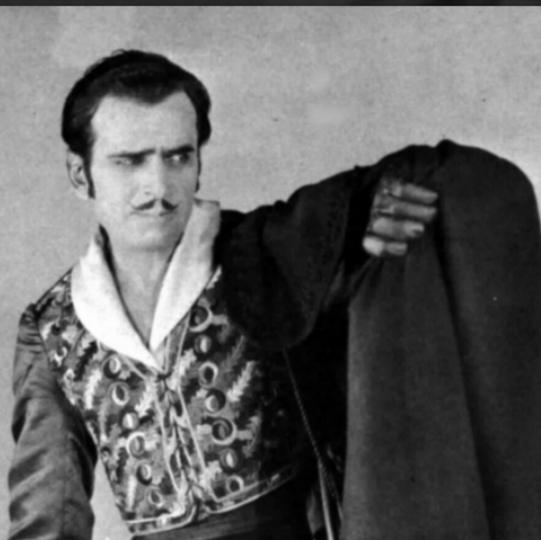
avec Charley Bowers

1927 / Etats-Unis / 12 min. / 16mm

Copie : *Lobster Films*

Accompagnement : atelier jazz de l'école
de musique de St-Gaudens

Maniant le fouet à la perfection, espiègle et bondissant, le fils de Zorro fait l'émerveillement de tous à la cour d'Espagne jusqu'au jour où il est injustement accusé d'un crime.



jeudi

21h

Don Q, le fils de Zorro

(*Don Q, son of Zorro*)

de Donald Crisp

avec Douglas Fairbanks, Mary Astor

1925 / Etats-Unis / 1h50 / 35mm / vo trad. sim.

Copie : *Cinémathèque Française*

Cinémathèque française
MUSÉE DU CINÉMA

Il fallait être présent en 1999, lors de la première édition du Festival d'Anères, pour découvrir *Le signe de Zorro* et admirer le dernier combat du justicier masqué, à l'issue duquel il raccroche l'épée et prend en quelque sorte sa retraite. Cinq ans plus tard, on retrouve ici son fils qui, n'hésitant pas à remettre en cause tous les acquis sociaux, rappelle le pauvre retraité pour l'aider à se sortir d'un bien mauvais pas... C'est bien sûr un Douglas Fairbanks au meilleur de sa forme qui se dédouble pour interpréter à la fois le pétulant héros et son propre père, ne perdant jamais une occasion d'effectuer duels et cascades, passant de l'épée au fouet avec une aisance à faire pâlir un Indiana Jones.

Accordéon, piano : Fanny Cheriaux
Clarinettes, flûte, banjo : Laurent Leroux
Guitare : Louis Soler

Jeudi 27 mai 2004

vendredi

14h

Pinocchio

(Pinocchio)

de Giulio Antamoro

avec Polidor, Lea Giunchi, Natalino

Guillaume, Augusto Mastripietri

1911 / Italie / 54 min. / 35mm / vo trad. sim.

Copie : Fondazione Cineteca Italiana (Milan)

Voici la première version cinématographique du célèbre pantin de bois, librement inspirée du roman et plus riche d'aventures. Interprété, dans cette version excentrique, par le célèbre comique de l'époque, Polidor, qui connaît ici son premier grand succès, c'est aussi le premier long métrage réalisé par la «Cines», la grande société de production italienne. Le film tente, avec une forme nouvelle, de faire de *Pinocchio* une grande fable aventureuse et moderne, de nature à combler le goût pour l'exotisme et le merveilleux du public le plus populaire. Il confirme par ailleurs la vocation réaliste que le cinéma italien a toujours manifestée : dès la deuxième séquence, *Pinocchio* est tourné en extérieur, avec des scènes où apparaissent de nombreux figurants.

Piano : Jacques Cambra

L'histoire et la vitalité de Pinocchio sont plus que centenaires, puisque la première publication du livre de Carlo Collodi parut, sous la forme d'épisodes, en 1881. Ce personnage, enfant et marionnette en même temps, avec le charme de la matière rendue mystérieusement vivante, a traversé les années, les frontières géographiques et culturelles, est passé d'une forme expressive à une autre sans perdre la spécificité qui le fait reconnaître et aimer par les enfants et les ex-enfants du monde entier.



vendredi

17h

la séance sera présentée par Jacques Poitrat

arte le muet du mois

En rade

de Alberto Cavalcanti
avec Catherine Hessling,
Nathalie Lissenko, Thomy Bourdelle
1927 / France / 1h32 / 35mm / vf
Copie : Netherland Film Museum



Les rapports émus et craintifs entre une petite serveuse de bar, rudoyée par sa mère, affolée par ses clients les dockers et Jean, le fils de la blanchisseuse qui rêve d'autres horizons. Un simple d'esprit s'en mêle, fasciné par la jeune fille et les bateaux qui s'éloignent.

En rade, qui ne fut guère compris à l'époque, est sans doute l'une des oeuvres les plus émouvantes du cinéma français. Prélude au réalisme poétique des années 30, le film nous enseigne l'idée de l'évasion si chère à la période d'après-guerre et nous montre comment des personnages au coeur simple peuvent la ressentir. Il s'agit de la plus vraie des poésies de l'évasion car rien n'est forcé, rien n'est littéraire dans les sentiments du jeune homme. *En rade*, c'est aussi la beauté des vues sous le soleil, une composition étonnante de pierres, de linges qui séchent aux fenêtres. Si bien que, venant après Delluc et Epstein, Cavalcanti les dépasse sans doute dans ce lent poème à la gloire du voyage.

Accordéon : Marc Perrone

Vendredi 28 mai 2004



vendredi

21h30

Tire-au-Flanc

de Jean Renoir

avec Georges Pomies,
Michel Simon, Félix Oudart

1928 / France / 1h21 / 35mm / vf

Copie : les Films du jeudi

A visage découvert

(*Mighty like a moose*)

avec Charley Chase

1926 / Etats-Unis / 23 min. / 16mm

Copie : Lobster Films

Accompagnement : La mouche moïte

Coup de gigot

film tourné en 2004

par les élèves de la classe de 4^{ème} A
du collège de Lannemezan

2004 / France / 14 min. / vidéo

Accompagnement : classe de 4^{ème} A

Jean Dubois d'Ombelle est un enfant couvé par sa famille. Il s'épouvante du régiment où pourtant son fidèle valet de chambre, Joseph, l'accompagne et pour lequel il est recommandé au colonel. Brimades, corvées et punitions n'en tombent pas moins sur lui et sa cousine Solange, qui lui était destinée, flirte avec un lieutenant...

« Si l'on en croit les historiens du cinéma, le *Tire-au-flanc* de Renoir n'est qu'un piètre vaudeville décousu et dénué d'intérêt. Si l'on en juge par les réactions enthousiastes du public de la Cinémathèque, il s'agit plutôt de l'un des films les plus drôles tournés en France, l'une des meilleures bandes muettes du cinéaste. Que *Tire-au-Flanc* soit, des films de Renoir, celui où l'on sent le plus l'influence de Chaplin est une certitude ; une autre certitude est que Vigo a appris par coeur *Tire-au-flanc* avant de tourner *Zéro de conduite* : c'est la même construction par sketches très courts de huit à dix plans. *Tire-au-flanc*, manifestement tourné dans l'allégresse et l'improvisation absolues, demeure aujourd'hui encore un chef-d'oeuvre du cinéma vivant, un petit cousin de *Charlot soldat* ou de *Charlot au music-hall*. »

François Truffaut / Cahiers du Cinéma / 1957

Accordéon : Marc Perrone



Vendredi 28 mai 2004

Les clés du mystère

film tourné à Anères en février 2004
lors d'un atelier réunissant des adolescents de
Toulouse et des Hautes-Pyrénées, organisé par
le Festival d'Anères, l'association
Remue Méninges et l'ASEB (Toulouse)
2004 / France / 9 min. / vidéo

samedi

14h

*Qui l'eut cru ! Là, pas très loin, de l'autre côté de la frontière,
un autre festival de cinéma muet... Bienvenue à eux !*

Carte blanche aux Jornadas de CINE MUDO de Uncastillo

Don Juan Tenorio

de Ricardo de Baños
avec Francisco Aguiló,
Inocencia Alcubierre, Teresa Arquer
1922 / Espagne / 2h10 / 35mm / vo trad. sim.
Copie : Filmoteca de Catalunya

Filmoteca
de Catalunya

*Le libertin Don Juan séduit Ana, fiancée de Don Luis et ravit la novice Inès
qu'il séduit également et dont il tombe amoureux. Don Luis et le père de Inès
affrontent Don Juan qui les tue avant de fuir. Plusieurs années plus tard, Don
Juan revient et apprend avec douleur que Inès est morte.*

Le film est, bien sûr, une adaptation de l'oeuvre homonyme de José de Zorilla, écrite en vers en 1844 et considérée comme un classique de la littérature espagnole, elle-même inspirée d'un mythe hispanique largement repris (Molière, Baudelaire, Shaw...). « Les journées du cinéma muet de Uncastillo » nous présentent ce film et, surtout, son interprète : Ino Alcubierre, autour de laquelle ils avaient bâti leur première édition, en 2000. Née à Uncastillo en 1904, Ino Alcubierre mourut très jeune après avoir joué dans cinq films desquels on ne conserve aujourd'hui que *Don Juan Tenorio* et *La Malcasada* (1927). Ricardo Baños, quant à lui, fut l'un des principaux metteurs en scène du cinéma muet espagnol.

Piano : Mariano Villafranca et David Villafranca



samedi

17h

Les aventures très extraordinaires de Saturnin Farandoul

(le aventure straordinarissima di Saturnino Farandola)

de Marcel Fabre et Luigi Maggi

avec Marcel Fabre, Nilde Baracchi, Filippo Castamagna

1914 / Italie / 1h18 / 35mm / vo trad. sim.

Copie : *Fondazione Cineteca Italiana (Milan)*



Mama behave
avec Charley Chase
1926 / Etats-Unis / 20 min. / 16mm
Copie : *Lobster Films*
Accompagnement : Ueh



Il serait vain de tenter de résumer ce film un peu fou... Quelques bribes cependant : Farandoul est élevé sur l'île aux singes par des quadrumanes. Sa queue ne poussant pas malgré les remèdes administrés par le singe sorcier; il s'enfuit. Recueilli par le capitaine Lombric, il s'éprend d'une scaphandrière qui malheureusement se fait avaler par une baleine... Viennent ensuite l'éléphant blanc volé par le chef de la police du roi de Siam, les reines Makololos élues au suffrage universel ou encore un Etat rêvant de transporter les chutes du Niagara à l'intérieur de ses propres frontières...

Tiré du roman «Voyages très extraordinaires de Saturnin Farandoul», écrit par Albert Robida et édité en 1879, ce film ne ressemble en rien à la production italienne de cette époque : la liberté inventive et la veine d'allègre folie nous rappellent davantage les jubilatons d'un Méliès qui serait passé au long métrage...

Percussions, sampler : Thomas Dalle

Guitare : Régis Savigny

Samedi 29 mai 2004

Malec champion de tir

(The «high sign»)

avec Buster Keaton

1921 / Etats-Unis / 21 min. / 16mm

Copie : Lobster Films

Accompagnement : classe de djembé de
l'Ecole de Musique de St-Laurent-de-Neste

samedi

21h30

Le dernier des hommes

(*der Letzte Mann*)

de Friedrich Wilhelm Murnau

avec Emil Jannings, Maly Delschaft,

Max Wilhelm Hiller

1924 / Allemagne / 1h28 / 35mm / vo

Copie : Murnau Stiftung

la séance sera présentée par **Jacques Poitrat**

arte le muet du mois



Le portier d'un grand hôtel berlinois est extrêmement fier de son uniforme galonné et de son statut social. Mais il vieillit et ne parvient plus à accomplir les tâches les plus difficiles comme le déchargement des bagages. Le directeur de l'hôtel décide de le remplacer et de le confiner aux toilettes du sous-sol. Pour le portier, c'est la fin du monde. Il conserve donc son uniforme pour que sa famille et ses voisins n'apprennent pas sa déchéance...

En plus d'être un film magnifique, *Le dernier des hommes* marque un tournant dans l'histoire du cinéma. La grande innovation tient au rôle nouveau de la caméra qui, toujours fixe dans les premières années du cinéma, devient ici légère et mobile, prenant totalement part au drame. Par ailleurs, une bonne nouvelle pour tous ceux qui n'envisagent pas d'apprendre l'allemand d'ici le festival : le film, bien qu'en version originale non sous-titrée, n'a qu'un intertitre ! Le but de cet unique intertitre est d'expliquer qu'il n'y en aura pas d'autres et qu'il s'agit là d'une démarche artistique. Voici donc du cinéma muet qui s'assume ! Du grand art...

Piano : Benjamin Moussay

Samedi 29 mai 2004

dimanche

14h

Les aventures du Prince Achmed

(die Abenteuer des Prinzen Achmed)

de Lotte Reiniger

1926 / Allemagne / 1h06 / 35mm / vo trad. sim.

Copie : Deutsches Filmmuseum



Un garçon séduisant

(The hayseed)

avec Buster Keaton et Fatty Arbuckle

1919 / Etats-Unis / 21 min. / 16mm

Copie : Lobster Films

Piano : Nathalie Fortin

Clarinettes, violon : Marie Mazille

Chevauchant un cheval magique, le Prince Achmed part à l'aventure. Il affronte dragons, serpents et démons. Il bat les démons de Wak Wak avec l'aide du génie d'Aladin. Après tout cela, s'il ne rencontre pas une princesse !!

On attribue parfois à Walt Disney l'invention du long métrage d'animation. Pourtant, *Blanche neige et les sept nains*, produit en 1937, arrive plus de dix ans après les premières expériences du genre ! Parmi les négligés de l'histoire, il y a une femme, Lotte Reiniger, née à Berlin en 1899. Entre 1923 et 1926, entourée d'une équipe d'hommes (dont Walther Ruttmann et Berthold Bartosch), elle réalise un long métrage d'animation, avec des techniques empruntées aux ombres chinoises : *Les aventures du Prince Achmed*. Le film connaîtra un retentissant succès grâce à sa fantaisie, son récit enlevé, la fluidité de son animation et une gestuelle à la fois convaincante et gracieuse. Tout cela, bien sûr, dans l'ambiance féerique d'un conte inspiré des *Mille et une nuits*...

Accompagnement : **ARK**

Orgue électrique : Pierre Boesflug

Saxophone alto : François Guell

Batterie : Christian Mariotto



dimanche

17h

hommage

à la frénésie destructrice de

Jean Durand



Charlot fait une cure

(The cure)

avec Charlie Chaplin

1916 / Etats-Unis / 24 min. / 16mm

Copie : Lobster Films

Piano : Martine Urbain

Oxford contre Martigues

1912 / France / 5 min. / 35mm

Copie : Cinémathèque Gaumont

Zigoto et la locomotive

1912 / France / 5 min. / 35mm

Copie : Netherland Filmmuseum

Onésime écrit un roman d'amour

1912 / France / 5 min. / 35mm

Copie : Netherland Filmmuseum

La lune de miel de Zigoto

1912 / France / 6 min. / 35mm

Copie : Netherland Filmmuseum

Onésime débute au théâtre

1913 / France / 10 min. / 35mm

Copie : Cinémathèque Gaumont

Onésime et le cœur du tzigane

1913 / France / 6 min. / 35mm

Copie : Cinémathèque Gaumont

Zigoto policier trouve une corde

1912 / France / 5 min. / 35mm

Copie : Netherland Filmmuseum

Calino courtier en paratonnerres

1912 / France / 4 min. / 35mm

Copie : Netherland Filmmuseum

Calino dompteur par amour

1912 / France / 5 min. / 35mm

Copie : Netherland Filmmuseum

Jean Durand est l'un des réalisateurs les plus prolifiques du cinéma français d'avant-guerre (la première...). Ses sources d'inspiration furent nombreuses et variées et on lui doit notamment l'invention du western à la française, avec la Camargue en guise de far-west. Il sera question ici d'une autre veine avec une série de films dont le principal effet comique repose sur la destruction systématique et inévitable du décor. Le scénario est souvent plutôt rudimentaire (ces films sont qualifiés dans l'histoire du cinéma de Brasillach de «grosses farces militaires pour théâtre de banlieue»...). Pour comprendre le joyeux esprit de saccage qui animait Jean Durand et sa troupe, voici ce qu'a déclaré Jean Durand à Gaston Modot (celui qui jouera dans tant de films français jusqu'aux années 60) lors de son recrutement : «Vous n'avez jamais fait de ciné. Vous allez faire votre apprentissage. Pour commencer vous allez recevoir trois ou quatre armoires sur la tête. Sans compter les tables et les chaises.» Qui d'autre que Jacques Cambra aurait pu accompagner une telle séance ?

Piano : Jacques Cambra

Dimanche 30 mai 2004

dimanche

21h30

Le vent

(The wind)

de Victor Sjöström

avec Lilian Gish, Lars Hanson, Montagu Love

1928 / Etats-Unis / 1h30 / 35mm / vo trad. sim.

Copie : Photoplay Productions Ltd.

Bien faire et ne rien dire

(Mum's the word)

avec Charley Chase

1926 / Etats-Unis / 18 min. / 16mm

Copie : Lobster Films

Une jeune ingénue part s'installer chez des cousins dans le far-west. Comme sa cousine lui rend très vite la vie impossible, elle accepte d'épouser un cow-boy brutal avec qui elle s'installe dans une masure en plein désert où l'on n'entend que le bruit du vent. Le second carton du film nous dit : « Ceci est l'histoire d'une femme qui entra dans le domaine des vents ».

L'omniprésence du vent est stupéfiante, frénétique. Avec la folie et les délires qu'il apporte, il est le véritable acteur du drame. Ce vent obsédant crée le drame et accompagne l'isolement des deux personnages principaux, fermés l'un à l'autre. Le spectateur sent le sable sur sa peau, le sent qui crisse entre ses dents, qui imprègne ses vêtements. Le film est muet et cependant le vent ne cesse de siffler, hurler, battre les portes, les fenêtres... Victor Sjöström retrouve le thème privilégié de son oeuvre suédoise : le combat de l'individu soutenu par son amour ou sa foi contre un monde hostile, où l'oppression des éléments naturels n'a d'égale que l'oppression morale d'une société pétrie de puritanisme. Un combat sans merci contre la violence aveugle de la nature et des hommes.

Piano : Sophie Amiard

Guitare : Bertrand Belin

Contrebasse : Juan Saubidet

Percussions : ?

avec la participation du chœur de l'ARCAL dirigé par **Anne-Claude Gérard**

Composition originale de **Mauro Coceano**



Le Festival d'Anères hors les murs

Le Festival d'Anères s'étend hors de ses murs mais également hors de son époque pour proposer ailleurs ou en d'autres temps quelques réjouissances muettes...

*Peut-être une reprise du
Vent, avec la composition de
Mauro Coceano, dans une salle
des Hautes-Pyrénées,
à la suite du festival...*

du 25 au 27 juin

dans le cadre des *V^e Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo*

Paris qui dort (1925), de René Clair (*sous réserves*),
accompagné au piano par **Jacques Cambra**
à **Uncastillo** (Espagne)

Renseignements : <http://www.lalonjeta.net>

Dimanche 23 mai (à partir de 17h)
Projection de courts-métrages, musique, fête...
en soirée : **L'aurore** (1927), de F.W. Murnau,
accompagné au piano par **Jacques Cambra**
à **Montréjeau**, au Cinéma « **Les Variétés** »
Renseignements : 05 61 95 19 30

*Peut-être aussi des reprises de séances
programmées à Anères, pendant l'été,
dans quelques festivals...
On vous reparlera de tout cela
du 26 au 30 mai !*

Jeudi 22 juillet (21h)

Le fantôme de l'opéra (1925), de Rupert Julian,
accompagné par la **Baleine Tronique**,
à **Anères**, sur la place du village, dans le cadre de « **La Toile Filante** »,
manifestation organisée par la Scène Nationale du Parvis sur l'ensemble des Hautes-Pyrénées
Renseignements : <http://www.parvis.net>

Enfin, peut-être, à partir de septembre, du cinéma muet une fois par mois à Anères, dans la salle des fêtes, avec des avant-premières des films diffusés par ARTE dans le cadre du « muet du mois ». Nous recherchons d'ailleurs des bénévoles pour aider à la bonne organisation de ces soirées, qui se doivent d'être festives, même en plein hiver... N'hésitez surtout pas à venir en discuter avec nous !

Tous les soirs, à 19h, rendez-vous sous

jeudi



Les Kag

Deux filles qui chantent à 2 voix autour d'un piano pour nous présenter un récital lyrique, qui devient délirique avec, paraît-il, un message d'espoir.

Au départ, rien à faire ensemble... L'une frôle l'autisme, l'autre le fascisme. Cependant, leurs voix s'emmêlent et elles s'en mêlent !

Alors, allez savoir laquelle fait l'aiguë, laquelle est vraiment grave. Pourtant, elles s'unissent pour vous présenter un tour du monde en « yaourt », une langue qui se parle dans toutes les langues dans un style opéretto-variéto-pop-punk-yaourtique.

avec **Karine Verges** et **Agnès Tihov**

vendredi

Mazout et Neutron

Ils ont tout perdu et rêvent d'un salut par le «showbiz»... Ces deux clowns, mi-clochards, mi-monstres, sont aussi bêtes, méchants et bien déjantés, mais attention !... toujours pour nous offrir une caricature pleine de sens de nos propres penchants à la bêtise, la méchanceté et la veulerie. De quoi rire à en pleurer dans cet enchaînement de jeux, chansons, délires et pétages de plomb... Un vrai traitement de choc !



avec **Guy Zollkau** et **Jean-Marc Royon**

le chapiteau pour un petit concert...

samedi

Gérard Pierron

La voix de Pierron, rocailleuse et tendre, chaude et fraternelle, si claire et si juste, porte les paroles mélancoliques et joyeuses des écrivains qu'il aime. Ses mélodies rêveuses flottent comme un petit nuage clair sur un marigot de tumulte et de vulgarité. Infatigable arpenteur de sentiers de traverse, Gérard Pierron se fout comme d'une guigne des modes et de l'audimat. Seule compte cette intimité rare entre l'artiste et son public, sous l'aile bienveillante de la poésie. Voilà pourquoi il n'a pas de fans ; il n'a que des amis.



Marc Dejean / Ouest France

Clarinettes, violon : Marie Mazille
Piano : Nathalie Fortin

dimanche

Allain Leprest



Il est, dans le monde des poètes, un singulier chef de tribu. Parolier prolifique, il écrit pour de nombreux interprètes (Jean Ferrat, Romain Didier, Higelin). De souvenirs d'enfance en portraits de petites gens croqués en trois strophes, de messages d'amour en révoltes contenues, Leprest défend, pour lui et pour les autres, un monde à mesure humaine. Lorsqu'il prend à son tour la scène, il semble se risquer entier, le cœur complètement exposé. On pense à un Brel, un Ferré, entre séduction et désespoir, révolte et philosophie légère, clownerie candide et tornade intérieure. (...) Son écriture à couper le souffle est un feu d'artifice d'images, d'ingéniosité, d'agilité. Elle ouvre sans cesse de nouvelles perspectives poétiques.

Télérama

Piano : Nathalie Miravette

Bienvenue à Anères !

La salle de projection

Toutes les projections auront lieu dans la **salle des fêtes** d'Anères (400 places). A ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes.



Le chapiteau

Un chapiteau sera dressé sur la place du village pour accueillir quelques-uns des événements quotidiens, notamment les «causeries» à 11h et le **concert** à 19h. Nous allons même nous faire plaisir avec un **bal de clôture, le dimanche soir après la séance...** Ce bal aux accents tziganes sera orchestré par le groupe **Rhythms & Roms**.

La salle des enfants

Depuis plusieurs années, le Festival d'Anères forme le public de demain en proposant des séances pour les scolaires. Nous passons cette année à la vitesse supérieure en travaillant avec les organisateurs de demain : les enfants d'Anères auront la charge de leur propre salle de cinéma, équipée en Super-8, et proposeront eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes seront tolérés dans la salle dans la limite des places disponibles.

Le « petit musée »

La salle du Conseil Municipal, à la mairie, se transforme en musée du cinéma avec du matériel ancien et les projections «off» du festival. Il s'agit également de commencer à exhiber quelques documents sur l'histoire locale du cinéma...



La «cérémonie» d'ouverture...

Pas de grands discours mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture :

**le mercredi 26 mai, à 19h,
au Café du Village**

L'entrée est toujours aussi « libre »

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts sera « libre ». Cela ne signifie pas pour autant que nous croulons sous les euros mais bien que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. Ce sont donc, vous l'aurez compris, vos impôts qui financent une bonne partie du festival mais une partie seulement... A vous de jouer maintenant ! Profitez de la liberté de fixer vous-mêmes le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique **cochon rose**.

Pour manger et pour boire : le Café du Village

Le Café du Village servira des repas matin, midi et soir pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, ceux d'entre vous qui redouteraient de mourir de faim ou de soif seront rassurés, tout au long de la journée, par de nombreux stands et par la «buvette» du chapiteau.

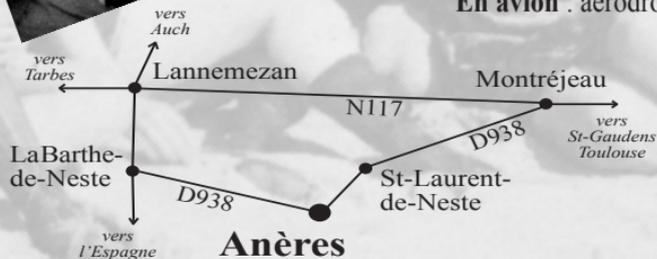


Venir à Anères, c'est très simple...

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

En avion : aéroport d'Anères.



... se loger aussi !

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : **05 62 39 74 34**).

Association Festival d'Anères

Café du village
65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38

e-mail : festival.aneres@free.fr

<http://festival.aneres.free.fr>

